, PCT | FR 99/00196

5/8



RECTO 2 0 MAY 1999
WIPO PCT

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

EPO - DG 1

10. 10. 2000

(54)

COPIE OFFICIELLE

PRIORITY DOCUMENT

SUBMITTED OR TRANSMITTED IN COMPLIANCE WITH RULE 17.1(a) OR (b)

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le

10 FEV. 1999

Pour le Directeur general de l'Institut national de la proprieté industrielle Le Chef du Departement des brevets

Martine PLANCHE

INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIETE

SIEGE 26 bis, rue de Saint Petersbourg 75800 PARIS Cedex 08 Telephone 01 53 D4 53 04 Telecopie 01 42 93 59 30

TABLISSEMENT PUBLIC NATIONAL CREE PAR LA LOI N. 51-44



BREVET D'INVENTION, CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle-Livre VI



REQUÊTE EN DÉLIVRANCE

26 bis, rue de Saint Pétersbourg

Confirmation d'un dépôt par télécopie

•	anglir a l'encre soire en lattres caesales
DATE DE REMISE DES PIÈCES 30.1.98	1 Nom et adresse du demandeur ou du mandataire à qui la correspondance doit être adressée
N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL 98 01100	
DÉPARTEMENT DE DÉPÔT	CABINET BEAU DE LOMENIE
DATE DE DÉPÔT 3 0 JAN. 1998	158, rue de l'Université
	75340 PARIS CEDEX 07
2 DEMANDE Nature du tibre de propriété industrielle V brevet d'invention demande divisionnaire	n°du pouvoir permanent références du correspondant téléphone
demande initiale	H507650/38-VT 01.44.18.89.00
certificat d'utilité : transformation d'une demande de brevet europiest : brevet d'invention	certificat d'utilité n° date
Établissement du rapport de recherche	
Le demandeur, personne physique, requiert le paiement échelonné de la redevance	OUI non
Titre de l'invertion (200 caractères maximum)	
"Protéine humaine 👂 -TrCP de ciblage	des protéines vers les voies de
dégradation par le protéasome"	. The production rate and reads as
degradation par le proceasome	
3 DEMANDEUR (S) n° siren	
Nom et prénoms (souligner le nom patronymique) ou dénomination	Forme juridique
INSTITUT NATIONAL DE LA SANTE ET DE	LA RECHERCHE
MEDICALE	Etablissement Public
	{
Nationalità (s) Française	
Adresse (s) complète (s)	Pays
101, rue de Tolbiac	
75654 PARIS CEDEX 13	FR
·	
En cas d'inquiffs	Ance de place, poursurure ser paper libre
	i la réponse est non, fournir une désignation séparée
5 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES requise pour le 1ère fois	requise antérieurement au dépôt ; joindre copie de la décision d'admission
6 DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉTICE DE LA DATE DE DÉPÔT D'UNI pays d'origine numbro	E DEMANDE ANTÉRIEURE dete de dépôt rature de la demanda
•	•
7 DMSIONS antérieures à la présente demende n° date	or date
	DU PRÉPOSÉ À LA RÉCEPTION : SIGNATURE APRÈS ENREGISTREMENT DE LA DEMANDE À L'INP
(nom et qualité du signataire - n° d'ascription)	
Marie-Louise GILLARD VIII	



BREVET D'INVENTION, CERTIFICAT D'UTILITE

DÉSIGNATION DE L'INVENTEUR

(si le demandeur n'est pas l'inventeur ou l'unique inventeur)

DIVISION ADMINISTRATIVE DES BREVETS

26bis, rue de Saint-Pétersbourg 75800 Paris Cédex 08

Tél.: (1) 42 94 52 52 - Télécopie: (1) 42 93 59 30

Nº D'ENREGISTREMENT NATIONAL

98 01 100

TITRE DE L'INVENTION:

Protéine humaine β-TrCP de ciblage des protéines vers les voies de dégradation par le protéasome

LE (S) SOUSSIGNÉ (S)

Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale 101 rue de Tolbiac 75654 PARIS Cédex 13

DÉSIGNE (NT) EN TANT QU'INVENTEUR (S) (indiquer nom, prénoms, adresse et souligner le nom patronymique) :

- 1/ <u>BENAROUS</u> Richard 19, rue Croulebarbe 75013 PARIS FRANCE
- 2/ MARGOTTIN Florence 30, rue de Lourmel 75015 PARIS FRANCE
- 3/ <u>DURAND</u> Hervé 20 ter, rue Damalouise 91850 BOURAY/JUINE FRANCE

NOTA: A titre exceptionnel, le nom de l'inventeur peut être suivi de celui de la société à laquelle il appartient (société d'appartenance) lorsque celle-ci est différente de la société déposante ou titulaire.

Date et signature (s) du (des) demandeur (s) ou du mandataire

Paris, le 26 janvier

Marie-Louise GILLARD n° CPI 92-1099

La présente invention a pour objet une nouvelle protéine humaine, qui est une protéine qui intervient dans le ciblage des protéines vers les voies de dégradation par le protéasome. Cette protéine, dénommée h-BTrCP, est capable d'interagir notamment avec la protéine Vpu du virus HIV-1 ainsi qu'avec la protéine cellulaire Skp1p.

Elle a également pour objet les fragments peptidiques de la protéine h-BTrCP qui ont conservé l'activité d'interaction avec la protéine Vpu du virus HIV-1 et/ou avec la protéine Skp1p.

Elle a également pour objet les séquences d'acides nucléiques codant pour ladite protéine ou ses fragments peptidiques.

10

15

20

25

30

Elle concerne également l'utilisation desdites séquences d'acides nucléiques ou des protéines et fragments peptidiques correspondants pour le criblage d'agents antitumoraux ou d'agents antiviraux anti-HIV-1.

Elle concerne également l'utilisation de l'expression de la protéine h-BTrCP ou de ses fragments peptidiques dans le domaine de la thérapie génique anti-infectieuse HIV-1 ou antitumorale.

Elle a également pour objet les vecteurs d'expression contenant lesdites séquences d'acides nucléiques et les microorganismes procaryotes ou les cellules eucaryotes, transformés avec lesdits vecteurs.

Enfin, elle a également pour objet des procédés de criblages d'agents antitumoraux et d'agents antiviraux anti-HIV-1.

La protéine Vpu est une petite protéine membranaire de 81 acides aminés, exprimée par la plupart des isolats du virus HIV-1 mais ni par ceux du virus humain HIV-2 nettement moins pathogène, ni par ceux du virus simien SIV (COHEN et al., Nature, 334, 532-534, 1988; et STREBEL et al., Science, 2, 1221-1223, 1988).

La protéine Vpu possède un domaine hydrophobe N-terminal, qui permet l'ancrage aux membranes cellulaires, et un domaine C-terminal hydrophile dirigé vers le cytoplasme. Sa structure est très similaire à celle d'autres protéines membranaires de virus à ARN telles que la protéine M2 du virus *Inflenza* de la grippe (STREBEL et al., J. Virol, 63, 3784-379, 1989; HENKLEIN et al., Peptide Research, 6, 79-87, 1993). Une analyse par résonance magnétique nucléaire (RMN) a mis en évidence la présence de deux hélices alpha au niveau du domaine

cytoplasmique de la protéine Vpu, encadrant une région flexible contenant deux sérines, sites de phosphorylation par la caséine kinase II (SHUBERT et al., J. Mol. Biol., 236, 16-25, 1994; WRAY et al., Int. J. peptide Protein Res., 45, 35-43, 1995).

5

10

15

20

25

30

35

On connaît à ce jour deux fonctions biologiques associées à la protéine Vpu. La première fonction de la protéine Vpu est liée à sa capacité à augmenter la production de particules virales à partir des cellules infectées par HIV-1 (STREBEL et al., 1988, 1989; supra). En l'absence de la protéine Vpu, la production de virions est largement diminuée (de 5 à 10 fois) (STREBEL et al., 1988, supra); des agrégats de virus, des structures bourgeonnantes et des particules aberrantes apparaissent à la surface de la membrane plasmique tandis que se forment des particules intracytoplasmiques.

La deuxième fonction de la protéine Vpu est sa capacité à induire la dégradation de la protéine CD4, récepteur cellulaire du virus HTV-1, participant ainsi à la diminution de l'expression du récepteur CD4 à la surface des cellules (Willey et al., J. Virol. 68, 1207-1212, 1994).

De plus, il a été montré que les deux sérines de phosphorylation de la protéine Vpu, situées en position 52 et 56, étaient indispensables pour la dégradation de CD4 induite par Vpu (MARGOTTIN et al., Virology, 223, 381-386, 1996). En outre, lors du processus d'infection par le virus HTV-1, en l'absence de la protéine Vpu, le précurseur d'enveloppe Gp160 et la protéine CD4 nouvellement synthétisée s'associent dans le réticulum endoplamique, bloquant la maturation de la protéine Gp160 (BOUR et al., J. Virol., 65, 6387-6396, 1991). La dégradation du récepteur CD4 médiée par la protéine Vpu est essentielle pour libérer la protéine d'enveloppe virale qui est retenue dans le réticulum endoplasmique par sa liaison à CD4 grâce à l'interaction avec la sous-unité Gp120, et permettre la maturation normale de l'enveloppe vers la membrane plasmique et ultérieurement son intégration dans les particules virales, ce qui les rend infectieuses. Des études récentes ont mis en évidence le fait que la dégradation du récepteur CD4 médiée par la protéine Vpu est sensible aux inhibiteurs spécifiques du protéasome, organite présent dans la cellule, et est dépendante de la présence d'une "machinerie d'ubiquitination intacte" (FUJITA et al., J. Gen. Virol., 78, 619-625, 1997). En outre, il est connu que la dégradation de cetraines protéines par le protéasome se fait par l'intermédiaire de médiateurs cellulaires tels que Skp1p. BAI et al. (Cell, 86, 263-274, 1996) ont montré que la protéine Skplp était nécessaire pour la protéolyse médiée par l'ubiquitine et que cette dégradation se faisait grâce à l'interaction de Skp1p avec des protéines contenant un motif dénommé boîte F.

Ainsi, la protéine Vpu participe à des fonctions absolument critiques pour assurer la production de particules virales infectieuses en grand nombre, puisqu'elle intervient non seulement sur les produits du gène gag, c'est-à-dire sur les protéines de structure en augmentant le relâchement des particules virales mais aussi sur ceux du gène env en permettant la maturation de la protéine d'enveloppe suite à la dégradation du récepteur CD4. MARGOTTIN et al. 1996 (supra) ont montré que l'interaction entre Vpu et CD4 se faisait par l'intermédiaire de leur domaine cytoplasmique et que cette interaction n'était pas suffisante pour déclencher la dégradation du récepteur CD4.

10

15

20

25

30

35

La protéine Skp1p est une protéine cellulaire impliquée dans le ciblage des protéines vers les voies de dégradation par le protéasome, lequel dépend de l'ubiquitinylation des protéines (PICKART C.M., The Faseb Journal, 11, 1055-1066, 1997). La dégradation des protéines par le protéasome est impliquée dans de nombreux phénomènes cellulaires essentiels comme le contrôle de la prolifération cellulaire, le renouvellement des protéines et l'élimination des protéines incorrectement repliées, en particulier au niveau du réticulum endoplasmique (CIECHANOVER, A., Cell, 79, 13-21, 1994). De nombreux virus, comme le virus HIV-1 qui dégrade CD4 par l'intermédiaire d'une de ses protéines Vpu (TRONO D., Cell, 82, 189-1992, 1995), utilisent à leur profit ces voies cellulaires de dégradation des protéines.

La protéine Skp1p est un facteur essentiel de ciblage de protéines régulatrices du cycle cellulaire par le protéasome. Le ciblage de la dégradation de ces régulateurs est en particulier nécessaire à l'entrée du cycle cellulaire en phase S de synthèse d'ADN (PAGANO, M., The Faseb Journal, 11, 1068-1075, 1997). Des études récentes montrent que la protéine Skp1p, avec des protéines à boite F sont les éléments essentiels de complexes de haut poids moléculaires appelés SCF pour "Skp1p-Cullin-F-box-protein complexes". Ces complexes SCF jouent le rôle d'enzyme E3 qui par leur activité ubiquitine-ligase permettent la dernière étape de l'ubiquitilylation de protéines substrats qui sont ainsi ciblées vers la dégradation par le protéasome (HOYT, A, Cell, 91, 149-151, 1997).

On a maintenant trouvé une nouvelle protéine humaine qui est une protéine qui intervient dans le ciblage des protéines vers les voies de dégradation par le protéasome.

En raison de l'homologie de cette nouvelle protéine avec la BTrCP de Xenope, protéine contenant des motifs β -transducine et connue en langue anglaise sous la dénomination " beta transducin repeats containing protein", la protéine de l'invention est dénommée h- $\beta TrCP$ (human- $\beta TrCP$).

La protéine h-fiTrCP de l'invention est capable d'interagir notamment avec la protéine Vpu et/ou la protéine Skplp.

On a trouvé en effet que la protéine h-\betaTrCP interagit avec la protéine Skplp; elle fait donc partie d'un nouveau complexe SCF qui normalement est utilisé par la cellule pour la dégradation de régulateurs du cycle cellulaire.

De plus, dans les cellules infectées par le virus HIV-1, on a trouvé que la protéine h-βTrCP interagit également avec Vpu.

Par l'activité de ciblage vers les voies de dégradation par le protéasome, la protéine h-BTrCP, selon l'invention, joue le rôle de médiateur cellulaire de la protéine Vpu dans les cellules infectées par le virus HIV-1.

Sans pour autant vouloir se limiter à une théorie quelconque, on pense que, dans les cellules infectées par le virus HIV-1, le virus utilise, par l'intermédiaire de la protéine Vpu, le complexe SCF, dont la protéine β TrCP fait partie pour induire la dégradation du récepteur CD4 qui va favoriser la réplication virale et le relâchement des virions infectieux.

La présente invention a donc pour objet une nouvelle protéine humaine, dénommée h-βTrCP, qui présente la SEQ ID No.2 et qui intervient dans le ciblage des protéines vers les voies de dégradation par le protéasome par interaction avec la protéine Skp1p et/ou la protéine Vpu du virus HIV-1.

La protéine h-βTrCP possède 569 acides aminés et comporte une boîte 25 F et sept motifs WD dont la position dans la séquence SEQ ID N° 2 est la suivante :

boîte F: acides aminés 147-191,
premier motif WD: acides aminés 259-292,
deuxième motif WD: acides aminés 304-332,

- troisième motif WD: acides aminés 343-372,

- quatrième motif WD: acides aminés 387-415,

cinquième motif WD : acides aminés 427-455,
sixième motif WD : acides aminés 467-492,

- septième motif WD: acides aminés 516-544.

35

30

5

10

15

Elle a aussi pour objet les fragments peptidiques de celle-ci résultant de l'addition, la suppression et/ou le remplacement d'un ou plusieurs acides aminés, lesdits fragments peptidiques ayant conservé l'activité d'interaction avec la protéine Vpu du virus HIV-1 et/ou avec la protéine Skplp.

L'invention concerne en particulier les fragments peptidiques qui comprennent l'une des séquences en acides aminés de h- BTrCP ci-après :

251–569, 292–569, 292–396,

10 292-545 et

5

15

25

30

35

1-291.

La présente invention a également pour objet les séquences d'acides nucléiques, à savoir les séquences d'ADN génomique, les séquences d'ADNc ou d'ARNm qui comprennent ou sont constituées par un enchaînement de nucléotides codant pour la protéine h-BTrCP ou pour l'un quelconque de ses fragments peptidiques tels que définis précédemment.

L'invention concerne notamment les séquences d'acides nucléiques codant pour la protéine h-BTrCP et ses fragments peptidiques décrits ci-dessus qui sont représentées par :

- a) les séquences d'ADNc SEQ ID No.1 codant pour ladite protéine h-βTrCP et des fragments d'acides nucléiques codant pour lesdits fragments peptidiques;
 - b) les séquences d'ADN hybridant dans des conditions strictes avec les séquences ci-dessus;
 - c) les séquences d'ADN qui, en raison de la dégénérescence du code génétique, résultent des séquences a) et b) ci-dessus et codent pour la protéine h-BTrCP ou ses fragments; et
 - d) les séquences d'ARNm et d'ADN correspondantes.

La présente invention a aussi pour objet l'utilisation de la protéine h-βTrCP ou des séquences d'acides nucléiques codant pour cette protéine ou pour ses fragments peptidiques pour le criblage :

- d'agents antiviraux anti-HIV-1 susceptibles d'inhiber l'interaction entre la protéine h-βTrCP et la protéine Vpu et/ou d'inhiber l'interaction entre la protéine h-βTrCP et la protéine Skp1p
- d'agents antitumoraux capables de perturber la régulation du cycle cellulaire ou des processus de dégradation des protéines dans des cellules humaines

tumorales par inhibition ou activation de l'interaction entre la protéine h- β TrCP et la protéine Skp1p.

En effet, en perturbant les interactions $Vpw/h-\beta TrCP$ et/ou $Skp1p/h-\beta TrCP$, on peut :

- soit inhiber la réplication et la production du virus HIV-1 par des cellules infectées ;

5

10

15

20

25

30

35

- soit inhiber l'entrée en phase S du cycle cellulaire et avoir un effet antiprolifératif.

Par ailleurs, en modulant l'interaction Skp1p/h-BTrCP, on peut augmenter la production de particules infectieuses produites par des vecteurs rétroviraux à base du génome de HIV-1 dans les lignées productrices de ces vecteurs et ainsi augmenter la production de ces vecteurs de thérapie génique.

On peut sélectionner les agents antiviraux soit à partir de banques aléatoires de peptides, à la surface de phages (SCOTT J. et al., Science, 249, 386-390, 1990), soit en utilisant des oligonucléotides de synthèse aléatoires selon la technique de type SELEX (TUERK et GOLD, Science, 249, 505-510, 1990). Cette technique permet d'isoler à partir d'un pool très large d'oligonucléotides, ceux qui ont une grande affinité pour la protéine d'intérêt, dans le cas présent la protéine h- β TrCP. Ils sont dénommés aptamers. Parmi ces aptamers, on pourra sélectionner ceux qui inhibent les deux interactions Vpu/h- β TrCP et Skp1p/h β TrCP par le criblage ci-après.

Le criblage défini ci-dessus peut par exemple être réalisé en utilisant le système double-hybride en levure dans lequel des cellules de levure co-exprimant la protéine h-βTrCP selon l'invention et la protéine Vpu, ou la protéine Skp1p, sont cultivées sur des milieux dépourvus d'histidine en présence de la substance à tester.

On peut également utiliser des variantes du système double-hybride, telles que le système triple-hybride décrit par TIRODE et al. (J. Biol. Chem., 272, 22995-22999, 1997), dans lequel un peptide inhibiteur de l'interaction peut être exprimé comme troisième partenaire pour inhiber l'interaction des deux autres. Une banque de peptides aléatoires peut aussi être utilisée de la sorte. On peut aussi utiliser le système reverse-hybride décrit par VIDAL et al. (Proc. Natl. Acad. Sci., 93, 10315-10320), dans lequel on sélectionne non pas pour une interaction mais contre une interaction. On peut dans ce système, comme dans le système double-hybride classique, cribler des banques de petites molécules chimiques, y compris issues de la synthèse chimique, pour mettre les levures co-transformées avec les

vecteurs double-hybride ou réverse hybride porteurs des fusions avec la protéine Vpu, la protéine h- β TRCP ou la protéine Skp1p, en présence de ces petites molécules à la recherche d'un inhibiteur des interactions Vpu-h- β TrCP et Skp1p-h- β TrCP.

Ce criblage peut aussi être effectué in vitro en utilisant la protéine Vpu, ou la protéine Skplp, et la protéine h-\beta TrCP, l'une des protéines étant immobilisée sur un support approprié et l'autre étant marquée par un moyen quelconque utilisé dans les moyens de détection de substances biologiques, ce moyen de marquage pouvant être par exemple un isotope radioactif, un agent luminescent, de la biotine ou un anticorps spécifique.

L'une des protéines sera de préférence immobilisée sous la forme d'une protéine de fusion avec la gluthation S-transférase (GST) sur des billes d'agarose-gluthation ou en plaques de microtitration, la GST servant d'agent de couplage de ladite protéine sur les billes ou sur les puits des plaques.

A cet effet, on peut utiliser notamment le test de scintillation à proximité (SPA) décrit par BOSWORTH et al. (Nature, 341, 167-168, 1989) et commercialisé par Amersham. Ce test consiste à marquer par un élément radioactif, par exemple le tritium, l'une des protéines et à immobiliser l'autre protéine sur des billes magnétiques ou sur des billes d'agarose-gluthation. L'effet inhibiteur des substances à tester sur l'interaction des deux protéines (Vpu/h-βTrCP ou Skp1p/h-βTrCP peut être facilement détecter sans séparation des espèces radioactives liées ou libres selon les protocoles décrits par BOSWORTH et al. (supra).

On peut également utiliser la technique "Surface Plasmon Resonances" décrite par KARLSSON et al. (J. Immunol. Methods, 145, 229-233, 1991) utilisant le Biacore commercialisé par Pharmacia, pour isoler les inhibiteurs de l'interaction entre la protéine Vpu et la protéine h- β TrCP selon l'invention ou les inhibiteurs de l'interaction entre la protéine Skp1p et la protéine h- β TrCP selon l'invention.

L'activité inhibitrice des agents antiviraux ainsi sélectionnés pourra être vérifiée par des tests sur des cellules T CD₄+ ou sur des chimpanzés infectés par les virus HIV-1 ou SIV Cpz.

On peut également préparer les agents antitumoraux, ligands de la protéine h-\betaTrCP de l'invention, par les techniques double-hybride ou apparentées ou par interaction in vitro avec des banques combinatoires de peptides ou autres, comme décrit précédemment. Ils peuvent également être choisis parmi

5

10

20

15

25

30

les agents antiviraux qui inhibent l'interaction entre la protéine $h-\beta TrCP$ et la protéine Skp1p décrits ci-après.

A titre d'agents antiviraux appropriés selon l'invention, on peut citer les fragments peptidiques de la protéine h- β TrCP qui ont conservé les propriétés d'interaction de la protéine h- β TrCP soit avec la protéine Vpu, soit avec la protéine Skp1p.

La présente invention a donc également pour objet les agents antiviraux anti-HIV-1 qui sont constitués par les fragments peptidiques de la protéine h-BTrCP de l'invention et qui sont dénués de la boîte F ou des motifs WD de sorte qu'ils ne peuvent plus interagir avec la protéine Skp1p ou la protéine Vpu, respectivement.

On peut encore citer, à titre d'agents antiviraux ou d'agents antitumoraux, des anticorps dirigés contre la protéine h-BTrCP de l'invention et ses fragments peptidiques, ce qui constitue un autre objet de l'invention.

Ces anticorps peuvent être des anticorps monoclonaux obtenus par le procédé bien connu de KOHLER et MILSTEIN (Nature, 256, 495-497, 1975) ou des anticorps polyclonaux obtenus selon les procédés classiques d'immunisation d'animaux (Antibodies, a laboratory manual. E. Harlow & D. Lane. Cold Spring Harbor laboratory press, 1988).

On peut enfin citer comme agents antiviraux ou agents antitumoraux les oligonucléotides antisens bloquant la transcription ou la traduction de la protéine h-BTrCP de l'invention qui s'hybrident avec une séquence d'acides nucléiques telle que définie précédemment, ce qui constitue également un autre objet de la présente invention.

Ces oligonucléotides antisens sont préparés par des techniques bien connues de l'homme du métier, telles que celles décrites par AUSUBEL et al. (Current Protocols in Molecular Biology, Green Publishing Associates and Wiley-Interscience, New-York, 1989, Mises à jour jusqu'en 1997).

Les fragments peptidiques de h-\(\beta\)TrCP, qui possèdent la boîte F, peuvent être utilisés comme agents antitumoraux.

L'invention a également pour objet des animaux transgéniques exprimant un transgène de la protéine h-BTrCP de l'invention ou des animaux transgéniques dans lesquels le gène BTrCP a été invalidé.

Ces animaux transgéniques ou invalidés pour le gène de la protéine h-βTrCP pourront servir de modèles d'étude *in vivo* de la perturbation du cycle cellulaire et de la prolifération par l'absence ou la surexpression du gène de la

20

15

5

10

25

35

protéine h-βTrCP ou de formes tronquées ou mutées de cette protéine, de la protéine Skplp ou de la protéine Vpu.

Ces animaux transgéniques sont obtenus par des techniques bien connues de l'homme du métier, telles que celles décrites dans Manipulating the mouse embryo: a laboratory manual. HOGAN, B., BEDDINGTON, R., COSTANTINI, F. & LACY, E. Cold Spring Harbor laboratory press, second edition, 1994.

L'invention a également pour objet les microorganismes procaryotes et les cetlules eucaryotes transformés à l'aide d'un vecteur d'expression contenant une séquence d'ADN selon l'invention. Ce vecteur d'expression, qui peut être par exemple sous la forme d'un plasmide, doit comporter, outre la séquence d'ADN de l'invention, les moyens nécessaires à son expression, tels que notamment un promoteur, un terminateur de transcription, une origine de réplication et de préférence un marqueur de sélection. La transformation des microorganismes et des cellules eucaryotes est une technique bien connue de l'homme du métier qui pourra aisément déterminer, en fonction du microorganisme à transformer, les moyens nécessaires à l'expression de la séquence d'ADN selon l'invention.

Le microorganisme préféré aux fins de l'invention est *E. coli* alors qu'on utilise de préférence *Saccharomyces cerevisiae* comme levure.

A titre d'exemples de cellules eucaryotes qui conviennent aux fins de l'invention, on peut citer notamment les cellules COS, CHO, SF9, Jurkat, etc., toutes étant répertoriées à l'ATCC.

L'invention a également pour objet les cellules eucaryotes cotransformées avec des vecteurs d'expression contenant d'une part la séquence d'ADN codant pour la protéine Vpu, ou bien celle codant pour la protéine Skp1p, et d'autre part une séquence codant pour la protéine h-βTrCP, lesdits vecteurs d'expression contenant de plus des moyens utiles à leur expression, y compris dans le système double hybride en levure.

Les protéines et fragments peptidiques selon l'invention peuvent être obtenus par la technique du génie génétique qui comprend les étapes de :

- culture d'un microorganisme transformé ou de cellules eucaryotes transformées à l'aide d'une séquence d'acides nucléiques selon l'invention et
- récupération de la protéine ou du fragment peptidique produit par ledit microorganisme ou lesdites cellules eucaryotes.

Cette technique est bien connue de l'homme du métier. Pour plus de détail la concernant, on pourra se référer à l'ouvrage ci-après : Recombinant DNA

20

25

10

15

35

Technology I, Editors Ales Prokop, Raskesh K Bajpai; Annals of the New-York Academy of Sciences, volume 646, 1991.

Ils peuvent également être préparés par les synthèses peptidiques classiques bien connues de l'homme du métier.

Les acides nucléiques selon l'invention peuvent être préparés par synthèse chimique et génie génétique en utilisant les techniques bien connues de l'homme du métier et décrites par exemple dans SAMBROOK et al. (supra).

5

15

25

30

Par exemple, la synthèse des séquences d'ADNc selon l'invention peut être effectuée par amplification des ARNm de cellules humaines à l'aide de la méthode PCR (Polymerase Chain Reaction), comme décrit par exemple par GOBLET et al. (Nucleic Acid Research, 17, 2144, 1989) en utilisant des oligonucléotides synthétiques comme amorces, définis à partir de la séquence d'ADN SEQ ID No.1.

Le fragment d'acides nucléiques amplifié peut ensuite être cloné selon les techniques décrites dans AUSUBEL et al. (Current Protocols in Molecular Biology, chapter 3, supra).

L'invention va maintenant être décrite en détail à l'aide de l'exposé expérimental ci-après.

Une grande partie des techniques décrites dans ces exemples, bien connues de l'homme du métier, est exposée en détail dans l'ouvrage de SAMBROOK et al. (supra) ou dans l'ouvrage de AUSUBEL et al. (supra).

La description ci-après sera mieux comprise à l'aide des figures 1 à 5 sur lesquelles :

- la figure 1A est la photographie d'une boîte de Petri montrant la croissance de cellules de levure cotransformées par les plasmides contenant $Vpu_C + VBP1$; $Vpu_C + h-\beta TrCP$; $Vpu_{C-2/6} + h-\beta TrCP$; Vpu_C ; $h-\beta TrCP + Vpu_C$ et $h-\beta TrCP + CD4_C$ sur milieu en présence d'histidine (His+), sur milieu en l'absence d'histidine (His-) et sur milieu en présence du substrat de la β-galactosidase X-Gal (β-Gal);
- la figure 1B est la photographie d'un gel (Northern blot) montrant 3 ARNm de la protéine h- β TrCP de l'invention;
- la figure 1C est la photographie d'une immunoempreinte (Western blot) montrant l'expression de la protéine h- β TrCP de l'invention ;
- la figure 2 donne les séquences de 4 protéines, h-βTrCP de
 l'invention et βTrCP1 de Xenopus, Met30p de Saccharomyces cervisiae et Scon2p de Neurospora crassa;

- la figure 3 est la photographie d'ungel SDS-PAGE 15% montrant l'interaction entre Vpu_c et la protéine h-βTrCP de l'invention produite *in vitro*;
- la figure 4 est la photographie d'une boîte de Petri montrant la croissance de cellules de levure cotransformées par les plasmides contenant Skp1p + h- β TrCP ; Skp1p +h- β TrCP- Δ 7W ; Skp1p + VBP1 et Skp1p + CD4_c sur milieu en présence d'histidine (His+), sur milieu en l'absence d'histidine (His-) et sur milieu en présence du substrat de la β -galactosidase X-Gal (β -Gal) ;
- la figure 5 est une représentation schématique de la dégradation du récepteur CD4 induite par la protéine Vpu présentant le réseau d'interactions décrit
 précédemment.

Exemple 1 : Criblage double-hybride en levure/mise en évidence de la séquence d'ADNc de la protéine h-8TrCP et de la protéine h-8TrCP

Pour identifier les protéines cellulaires susceptibles d'interagir directement avec la protéine Vpu, on a utilisé le système double-hybride en levure décrit par FIELDS et SONG dans Nature, 340, 245-246, 1989. Ce système double-hybride est basé sur la détection des interactions protéine-protéine par activation du gène rapporteur, His3 ou LacZ sous le contrôle de domaines de l'activateur transcriptionnel Gal4 dans la levure. Dans ce système, l'interaction entre les deux protéines hybrides testées permet l'activation du gène His3 et la croissance des levures sans histidine d'une part, ainsi que l'activation du gène LacZ qui est révélée par une réaction colorimétrique spécifique de la β-galactosidase.

15

20

30

On a choisi comme cible le domaine cytoplasmique de la protéine Vpu. On a procédé à la fusion des résidus d'acides aminés 28 à 81 de la protéine Vpu de l'isolat LAI de HIV-1 avec le domaine de fixation de l'ADN de Gal4 (Gal4BD). La banque d'ADNc criblée était celle des cellules Jurkat (lignée lymphocytaire T humaine, ATCC n°TIB 152) et elle a été fusionnée au domaine d'activation de Gal4 (Gal4AD) dans le vecteur pGAD1318 (BENICHOU et al. J. Biol. Chem., 269, 30073-30076, 1994).

Le clone de 1,3 kb qui a été isolé initialement par le système doublehybride (dénommé VBP1) code pour un ADN complémentaire partiel. Cet ADNc partiel code pour un fragment de 319 acides aminés correspondant au domaine C-terminal de la protéine h-BTrCP. Il contient sept motifs répétitifs suivis d'une queue C-terminale de 24 acides aminés. Ces motifs répétitifs, qui sont connus, sont dénommés motifs WD parce que leur extrémité se termine habituellement par la séquence Trp-Asp (WD) (NEER et al., Nature, 371, 297-300, 1994). On notera que les motifs WD, qui sont impliqués dans des interactions protéine-protéine, sont généralement présents dans des protéines requises pour la dégradation protéique médiée par l'ubiquitine (GHISLAIN et al., Embo, 15, 18, 4884-4899, 1996).

Le clone ainsi isolé a été caractérisé par séquençage d'ADN sur séquenceur automatisé Applied Biosystem connu sous la dénomination ABI 373A. La technique de séquençage d'ADN est bien connue de l'homme du métier et est décrite notamment dans l'ouvrage SAMBROOK et al., "Molecular Cloning: a Laboratory Manual" Ed. Cold Spring Houbor Press, NY, 1989.

Une recherche dans les banques d'ADNc a montré que ce clone est l'homologue d'une séquence codant pour la protéine ßTrCP de Xenope identifiée préalablement par SPEVAK et al. (Mol. Cell. Biol., 13, 4953-4966, 1993).

L'ADNc complet (2,1 kb) de la protéine h-BTrCP, qui a la SEQ ID No. 1, a été obtenu par la technique de polymérisation en chaîne (PCR) sur une préparation de plasmide correspondant à la banque d'ADN complémentaires de cellules Jurkat, telles que définies précédemment, dans le vecteur pGAD1318.

En plus des sept motifs WD identifiés dans le fragment C-terminal, la protéine h-BTrCP entière selon l'invention possède un domaine N-terminal d'environ 250 acides aminés. Le fragment N-terminal contient un motif pour lequel un consensus a été récemment défini sous le terme de boîte F et dont le rôle serait de cibler des protéines vers la machinerie de dégradation des protéines médiée par l'ubiquitine grâce à l'interaction de protéines contenant cette boîte F avec la protéine Skp1p (BAI et al., 1996, supra).

Ainsi la protéine h-ßTrCP, par ses motifs WD, est d'une part capable d'interagir avec la protéine Vpu, et d'autre part possède un motif boite F qui interagit avec la protéine Skp1p et est donc capable de cibler les protéines vers les voies de dégradation par le protéasome.

La protéine h-βTrCP possède 569 acides aminés et comprend une boîte F et sept motifs WD dont la position dans la séquence SEQ ID N° 2 est la suivante :

30 - boîte F: acides aminés 147-191,

10

15

20

- premier motif WD: acides aminés 259-292,
- deuxième motif WD: acides aminés 304-332.
- troisième motif WD: acides aminés 343-372,
- quatrième motif WD: acides aminés 387-415,
- 35 cinquième motif WD: acides aminés 427-455,
 - sixième motif WD: acides aminés 467-492,

- septième motif WD: acides aminés 516-544.

On a recherché si la protéine ainsi isolée avait une quelconque homologie avec des protéines déjà connues en utilisant la technique, bien connue de l'homme du métier, d'alignement des séquences selon le programme de MACAW (SCHULER et al., Proteins : structure, function and genetics, 9, 180-190, 1991).

Les résultats obtenus sont reportés sur la figure 2 qui montre que la protéine h-βTrCP a une homologie :

- de 88% avec la protéine x-βTrCP1 de Xenopus,
- de 33% avec la protéine Met30p de Saccharomyces cerevisiae, inhibiteur de transcription impliqué dans la biosynthèse,
- de 31% avec la protéine Scon2p de Neurospora crassa.
 La figure 2 montre également l'emplacement de la boîte F et des motifs WD.

Exemple 2 : Clonage de l'ADNc de la protéine h-BTrCP

L'ADNc de la protéine h-βTrCP ayant la SEQ ID N°.1 a été amplifié par PCR à partir de 2 μg d'ADN du plasmide de la banque d'ADNc pGAD en utilisant deux tours d'amplification, le couple externe d'amorces pour le premier tour étant constitué de l'amorce sens A ayant la SEQ ID N° 3 (dans pGAD1318) et de l'amorce antisens B ayant la SEQ ID N° 4 (dans VPB1) et le couple interne d'amorces pour le deuxième tour étant constitué de l'amorce sens C ayant la SEQ ID N° 5 (dans pGAD1318) et de l'amorce antisens D ayant la SEQ ID N° 6 (dans VPB1).

A la suite de cette procédure, on a isolé un fragment de 1,4 kb, souscloné dans le plasmide pGAD-VBP1 sous la forme d'un fragment 5'Spe1-3'BglII, pour reconstituer le clone pGAD-h-βTrCP.

Les séquences codant pour VBP1 (résidus d'acides aminés 251 à 569 de la protéine h-βTrCP) ou codant pour la protéine h-βTrCP entière ont été sousclonées dans les vecteurs pGBT9, pGEX4T2 (Pharmacia) ou pCDNA3 (uniquement pour la protéine h-βTrCP) (Invitrogen) en utilisant des procédures standards.

Exemple 3: Interaction spécifique de la protéine Vpu avec la protéine h-BTrCP

Les résultats expérimentaux qui démontrent l'interaction spécifique de la nouvelle protéine humaine h-BTrCP avec la protéine Vpu sont illustrés sur la figure 1.

30

35

10

15

20

3a-Interaction entre la protéine Vpu et la protéine h-BTrCP par le crible double-hybride décrit précédemment.

La figure 1A démontre l'interaction, par la technique double-hybride, de la région C-terminale de la protéine h-βTrCP (VBP1) issue de la banque d'ADNc de cellules Jurkat (ligne 1) ou de la protéine h-βTrCP entière (ligne 2) fusionnée au domaine d'activation de Gal4, avec le domaine cytoplasmique de Vpu fusionné au domaine de liaison à l'ADN de Gal4 ou vice-versa (ligne 5). L'interaction se manifeste par l'activation des deux gènes rapporteurs His3 et LacZ; le gène His3 permet la pousse des levures en l'absence d'histidine (panneau -His), et le gène LacZ induit la production de β-galactosidase manifestée par la coloration bleue en présence du substrat X-Gal (panneau β-Gal). Cette interaction est spécifique puisqu'elle n'est pas retrouvée entre la protéine Vpu et le vecteur seul (ligne 4), ou entre la protéine h-βTrCP et une autre protéine telle la région cytoplasmique de CD4 (ligne 6). Le panneau + His est un panneau contrôle qui montre que toutes les combinaisons, y compris lorsqu'il n'y a pas d'interaction, poussent en présence d'histidine.

10

15

20

30

35

Il faut noter que la protéine h-\(\theta\)TrCP n'interagit pas avec un mutant de la protéine Vpu inactif, Vpuc-2/6 (ligne 3), clone muté sur les deux résidus sérine Ser 52 et Ser 56, qui sont essentiels pour l'activité de Vpu (MARGOTTIN et al, 1996, supra). Ce résultat démontre qu'il y a corrélation entre la capacité de Vpu à interagir avec la h-\(\theta\)TrCP et son activité.

3b- Mise en évidence de l'interaction par analyse "Northern Blot".

Par analyse "Northern Blot" d'ARNm de différentes lignées cellulaires humaines en utilisant une sonde 5', on a trouvé que plusieurs ARN messagers (ARNm) hybrident avec une sonde correspondant à h-\(\beta\)TrCP (Fig. 1B). Ces ARNm de tailles respectives 2,4 kb, 3,5 kb et 7 kb, sont retrouvés dans tous les tissus humains testés. Cette multiplicité d'ARNm est réminiscente de la situation décrite par HUDSON et al. (Dev. Genet., 19, 190-198, 1996) pour les ARNm de la \(\beta\)TrCP de Xenope, pour laquelle 3 ARNm différents de tailles respectives voisines de celles trouvées ici pour les ARNm de la h-\(\beta\)TrCP ont été rapportés.

3c- Mise en évidence de l'interaction par analyse "Western Blot".

Des anticorps anti-peptidiques anti-h-βTrCP (Abs) ont été produits chez des lapins par immunisation avec le peptide de synthèse 275-293 correspondant au premier motif WD de la protéine h-βTrCP. Ces anticorps Abs ont été purifiés selon l'affinité par adsorption sur 30 μg de la protéine de fusion GST-VBP1,

exprimée chez E. Coli à partir du vecteur pGEX-VBP1 et immobilisée après électrobuvardage sur une membrane de nitrocellulose. Les anticorps Abs purifiés ont ensuite été élués par l'éluant glycine.HCl, pH 3,0, neutralisés avec du tampon 1M TRIS, pH 8,0, et utilisés pour une analyse, par la technique de Western blot, de l'expression de la protéine h-βTrCP dans les cellules humaines Sup T1 (T1), dans les réticulocytes de lapins (RRL) et dans les lysats de membrane microsomique canine (CMM).

La Figure 1C montre l'expression de la protéine h-BTrCP détectée dans un lysat de cellules T humaines de la lignée Sup T1 (ligne 1), de réticulocytes de lapin de Promega (ligne 3), par la technique "Western blot" en utilisant les anticorps anti-10 h-8TrCP dirigés contre le peptide 275-293 obtenus précédemment. En revanche aucune protéine correspondant à la h-BTrCP n'a pu être détectée dans des membranes de microsomes de pancréas de chien de Promega (ligne 2). La taille de la protéine h-BTrCP détectée (60 kD) indique que le clone d'ADNc de h-BTrCP que nous avons caractérisé et qui est représenté sur la figure 2 est bien capable de coder pour la protéine h-BTrCP entière.

Exemple 4 : Cartographie des sites d'interaction entre Vouc et la protéine h-BTrCP

20 Les sites d'interaction entre le domaine cytoplasmique de la protéine Vpu (Vpuc) et la protéine h-BTrCP de l'invention ont été déterminés de la façon suivante.

Au niveau de Vpuc, il a été montré que la mutation des sérines aux positions 52 et 56 (clone Vpuc-2/6) abolissait intégralement l'interaction entre Vpu et h-BTrCP.

Au niveau de h-BTrCP, les résultats d'interaction double-hybride avec le domaine cytoplasmique de Vpu et les différents mutants décrits ci-après montrent que l'ensemble des motifs WD et la queue C-terminale sont requis pour une interaction optimale, comme indiqué dans le tableau ci-après.

30 Les mutants utilisés sont les suivants :

15

- VPB1-ΔW, (clone VPB1 dont le premier domaine WD a été délété; résidus 292 à 569), qui correspondent à un fragment BglII-Xho1 de VBP1,
- VPB1-ΔW₄₋₇ (clone VPB1 dont les domaines WD 4 à 7 ont été délétés ; résidus 292 à 396), et
- 35 • VPB1-ΔC-ter (clone VPB1 dont la queue C-terminale après le 7^{true} domaine WD a été délétée; résidus 292 à 545)

par PCR en utilisant respectivement l'amorce sens C, décrite précédemment, et les amorces antisens E et F suivantes dans VBP1.

Amorce E: SEQ ID N° 7 Amorce F: SEQ IND N° 8.

10

15

20

25

5 Le mutant h-βTrCP-Δ7W (clone h-βTrCP dont les sept domaines WD ont été délétés; résidus 1 à 291) a été construit en insérant un fragment Spe1-BglII à partir de la protéine h-βTrCP dans le vecteur pGAD1318 et le mutant βTrCPΔF (résidus 32 à 179) a été obtenu par délétion du fragment AvrII-Asp718 de la protéine h-βTrCP avec conservation du cadre de lecture.

On a vérifié que l'interaction entre les protéines Vpu et h-βTrCP pouvait avoir lieu *in vitro* par le procédé suivant : les deux protéines ont été introduites dans du lysat de réticulocytes de lapins (RRL). Les complexes Vpu/βTrCP formés *in vitro* ont été identifiés par co-immunoprécipitation en utilisant des anticorps anti-h-βTrCP dirigés contre le peptide 553-569, préparés par le même procédé que celui utilisé pour obtenir les anticorps anti-h-βTrCP dirigés contre le peptide 275-293.

La figure 3 illustre l'interaction in vitro entre les protéines Vpu et h-βTrCP. La ligne 1 montre que la protéine Vpu n'est pas reconnue par l'antisérum anti-h-βTrCP, tandis que la ligne 5 montre qu'elle précipite en présence d'un antisérum anti-Vpu. La ligne 2 montre que les anticorps anti-h-βTrCP sont capables de coprécipiter la protéine Vpu co-traduite in vitro avec la protéine h-βTrCP. La ligne 4 montre que le double mutant de Vpu muté sur les positions Ser52 et Ser56, incapable d'induire la dégradation de CD4, n'interagit pas avec la protéine h-βTrCP, et n'est donc pas coprécipité par des anticorps anti-h-βTrCP, tandis que les lignes 6 et 7 montrent que ce mutant Vpu_{C-2/6} est traduit avec la même efficacité que la protéine Vpu.

TABLEAU

Σ	Mutants à délétion de h- BTrCP	Interaction avec Vmic
h-BTrCP:	—F—02300300—	++++
VBP1:	-00000000-	+++
VBP1-AW1:	000000	1
VBP1-∆C-ter:	023043367	•
VBP1-ΔW4-7:	-030-	+
h-BTrCP-A 7W:	1	

Exemple 5 : Interaction entre la protéine h-BTrCP et la protéine Skp1p

5

10

15

30

Afin de démontrer que le motif boîte F était bien fonctionnel et pouvait donc effectivement servir au ciblage vers le protéasome par l'intermédiaire de la protéine Skp1p, on a réalisé un crible double-hybride entre le domaine N-terminal de la protéine h-βTrCP et la protéine Skp1p, œ qui a permis de mettre en évidence une interaction entre la protéine h-βTrCP et la protéine Skp1p.

La protéine humaine Skp1p décrite dans BAI et al. (1996, supra) a été souscionée dans le vecteur pLex10 pour une analyse d'interaction avec la protéine h-βTrCP dans la souche de levure L40 (VOJTEK et al. Cell, 74, 205-214, 1993).

La figure 4 illustre les résultats obtenus. La ligne 1 de la figure 4 montre tout d'abord que la protéine h-βTrCP interagit avec la protéine Skp1p. La ligne 2 montre que le domaine N-terminal suffit à obtenir l'interaction, alors que la ligne 3 montre que l'absence du domaine N-terminal de la protéine h-βTrCP dans VBP1 fait perdre toute interaction avec la protéine Skp1p. Ces résultats sont des arguments supplémentaires importants en faveur d'un rôle de la protéine h-βTrCP dans la dégradation médiée par la protéine Vpu du récepteur CD4, et également corroborent les résultats de FUJITA et al. (1997, supra) et de SCHUBERT et al. (1997, supra) montrant que la dégradation du récepteur CD4 induite par la protéine Vpu devrait avoir lieu dans le protéasome. Il est à noter que le domaine cytoplasmique de CD4 est incapable de se lier directement à la protéine Skp1 (ligne 4).

25 Exemple 6 : Modèle du réseau d'interactions impliqué dans la dégradation du récepteur CD4

La dégradation du récepteur CD4 induite par la protéine Vpu est effectuée par le réseau d'interactions entre la protéine Vpu et le récepteur CD4, entre la protéine Vpu et les motifs WD de la protéine h- β TrCP et entre la boîte F de la protéine h- β TrCP et la protéine Skp1p, cette dernière interaction permettant le ciblage du complexe Vpu/CD4 vers le protéasome.

Ce réseau d'interactions est illustré schématiquement sur la figure 5.

C'est par l'intermédiaire d'un tel réseau d'interactions que la dégradation du récepteur CD4 par le protéasome via la protéine Vpu est provoquée.

La dégradation du récepteur CD4 permet la libération de la protéine d'enveloppe Gp160 et donc la libération du virus HIV-1 infectieux.

Un des moyens pour empêcher le développement du virus HIV-1 chez le patient atteint consiste donc à empêcher la dégradation du récepteur CD4. Un des moyens pour empêcher cette dégradation au vu du procédé de dégradation cidessus consiste à rechercher des inhibiteurs, ou agents antiviraux anti-HIV, inhibant l'interaction soit entre la protéine Vpu et la protéine h-βTrCP, soit entre la protéine h-βTrCP et la protéine Skp1p par les procédés décrits précédemment.

LISTE DE SEQUENCES

(1) INFORMATIONS GENERALES:	
(1) DEPOSANT:	
(A) NOM: INSERM (B) RUE: 101, Rue de Tolbiac	
(C) VILLE: PARIS	
(E) PAYS: FRANCE	
(F) CODE POSTAL: 75654 Cédex13	
(ii) TITRE DE L'INVENTION: Protéine humaine βTrCP de ciblage des protéines vers les voies de dégradation par le protéasome	
(111) NOMBRE DE SEQUENCES: 8	
(iv) FORME DECHIFFRABLE PAR ORDINATEUR:	
(A) TYPE DE SUPPORT: Floppy disk	
(B) ORDINATEUR: IBM PC compatible	
(C) SYSTEME D' EXPLOITATION: PC-DOS/MS-DOS (D) LOGICIEL: PatentIn Release #1.0, Version #1.30 (OEB)	
(b) bodicizh: ratentin kelease #1.0, velsion #1.50 (obb)	
(2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 1:	
(i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:	
(A) LONGUEUR: 2151 paires de bases (B) TYPE: nucléotide	
(C) NOMBRE DE BRINS: simple	
(D) CONFIGURATION: linéaire	
(11) TYPE DE MOLECULE: ADNC	
(ix) CARACTERISTIQUE:	
(A) NOM/CLE: CDS	
(B) EMPLACEMENT: 701776	
(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 1:	
TGCGTTGGCT GCGGCCTGGC ACCAAAGGGG CGGCCCCGGC GGAGAGCGGA CCCAGTGGCC	60
TCGGCGATT ATG GAC CCG GCC GAG GCG GTG CTG CAA GAG AAG GCA CTC	108
Met Asp Pro Ala Glu Ala Val Leu Gln Glu Lys Ala Leu 1 5 10	
AAG TTT ATG AAT TCC TCA GAG AGA GAA GAC TGT AAT AAT GGC GAA CCC	156
Lys Phe Met Asn Ser Ser Glu Arg Glu Asp Cys Asn Asn Gly Glu Pro 15 20 25	
15 20 25	
CCT AGG AAG ATA ATA CCA GAG AAG AAT TCA CTT AGA CAG ACA TAC AAC	204
Pro Arg Lys Ile Ile Pro Glu Lys Asn Ser Leu Arg Gln Thr Tyr Asn	
30 35 40 45	
AGC TGT GCC AGA CTC TGC TTA AAC CAA GAA ACA GTA TGT TTA GCA AGC	252
Ser Cys Ala Arg Leu Cys Leu Asn Gln Glu Thr Val Cys Leu Ala Ser	
50 55 60	
ACT GCT ATG AAG ACT GAG AAT TGT GTG GCC AAA ACA AAA CTT GCC AAT	300
Thr Ala Met Lys Thr Glu Asn Cys Val Ala Lys Thr Lys Leu Ala Asn	
65 70 7 5	

												CTC Leu 90					348
												GAG Glu				:	396
												TCC Ser					444
												CCT Pro				•	492
												GAT Asp				!	540
												TGT Cys 170				!	588
CTT Leu	GTG Val 175	TGC- Cys	-AAG Lys	GAA Glu	TGG Trp	TAC Tyr 180	CGA Arg	GTG Val	ACC Thr	TCT Ser	GAT Asp 185	GGC Gly	ATG Met	CTG Leu	TGG Trp	•	636
AAG Lys 190	AAG Lys	CTT Leu	ATC Ile	GAG Glu	AGA Arg 195	ATG Met	GTC Val	AGG Arg	ACA Thr	GAT Asp 200	TCT Ser	CTG Leu	TGG Trp	AGA Arg	GGC Gly 205	•	584
												AAA Lys				•	732
												GCA Ala				7	780
												TGG Trp 250					328
AGA Arg	CAT His 255	AGT Ser	TTA Leu	CAG Gln	AGA Arg	ATT Ile 260	CAC His	TGC Cys	CGA Arg	AGT Ser	GAA Glu 265	ACA Thr	AGC Ser	AAA Lys	GGA Gly	8	376
GTT Val 270	TAC Tyr	TGT Cys	TTA Leu	CAG Gln	TAT Tyr 275	GAT Asp	GAT Asp	CAG Gln	AAA Lys	ATA Ile 280	GTA Val	AGC Ser	GGC Gly	CTT Leu	CGA Arg 285	\$	24
												GAA Glu				9	72
												CAG Gln				10	20
												AGA Arg 330				10	068

					ATG Met											1116
					TTC Phe 355											1164
					GTA Val											1212
					GTC Val											1260
					ATT Ile											1308
					ACT Thr											1356
AAA Lys 430	CGA Arg	Gly	ATT Ile	GCC Ala	TGT Cys 435	TTG Leu	CAG Gln	TAC Tyr	AGG Arg	GAC Asp 440	AGG Arg	CTG Leu	GTA Val	GTG Val	AGT Ser 445	1404
					ACT Thr											1452
TGT Cys	TTA Leu	CGA Arg	GTG Val 465	TTA Leu	GAA Glu	GGC Gly	CAT His	GAG Glu 470	GAA Glu	TTG Leu	GTG Val	CGT Arg	TGT Cys 475	ATT Ile	CGA Arg	1500
					ATA Ile											1548
					GCT Ala											1596
					CTT Leu 515											1644
					CAG Gln											1692
					CTA Leu											1740
					ACA Thr							TAAA	OAAT.	CA		1786
TACA	ACTG/	ACC 1	CATA	\CTT(sc co	:AGG/	/CCC	TT?	LAAG I	TGC	GGTA	(TTT?	AC G	TATO	TGCCA	1846
ATA	CAG	AT (SAGCA	VACA	AC AC	TAAC	AATO	AA.	CTAC	TGC	CCAG	TTTC	:CC 1	'GGAC	TAGCC	1906

аалаа						2151
TTTCCCATTG	GTTCCAGACA	AAGGTGACTT	ATAAATATAT	TTAGTGTTTT	GCCAGAAAAA	2146
TGAATGATTG	GAACTTTTAA	ACCTCCCCTC	CTCTCCTCCT	TTCACCTCTG	CACCTAGTTT	2086
GTCTACTCAG	CACAACTGAC	TGCTTCAGTG	CTGCTATCAG	AAGATGTCTT	CTATCAATTG	2026
GAGGAGCAGG	GCTTTGAGAC	TCCTGTTGGG	ACACAGTTGG	TCTGCAGTCG	GCCCAGGACG	1966

(2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 2:

- (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
 - (A) LONGUEUR: 569 acides aminés
 - (B) TYPE: acide aminé
 - (D) CONFIGURATION: linéaire
- (ii) TYPE DE MOLECULE: protéine
- (x1) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 2:

Met Asp Pro Ala Glu Ala Val Leu Gln Glu Lys Ala Leu Lys Phe Met

1 5 10 15

Asn Ser Ser Glu Arg Glu Asp Cys Asn Asn Gly Glu Pro Pro Arg Lys 20 25 30

Ile Ile Pro Glu Lys Asn Ser Leu Arg Gln Thr Tyr Asn Ser Cys Ala 35 40 45

Arg Leu Cys Leu Asn Gln Glu Thr Val Cys Leu Ala Ser Thr Ala Met 50 55 60

Lys Thr Glu Asn Cys Val Ala Lys Thr Lys Leu Ala Asn Gly Thr Ser 65 70 75 80

Ser Met Ile Val Pro Lys Gln Arg Lys Leu Ser Ala Ser Tyr Glu Lys 85 90 95

Glu Lys Glu Leu Cys Val Lys Tyr Phe Glu Gln Trp Ser Glu Ser Asp

Gln Val Glu Phe Val Glu His Leu Ile Ser Gln Met Cys His Tyr Gln 115 120 125

His Gly His Ile Asn Ser Tyr Leu Lys Pro Met Leu Gln Arg Asp Phe 130 135 140

Ile Thr Ala Leu Pro Ala Arg Gly Leu Asp His Ile Ala Glu Asn Ile
145 150 155 160

Leu Ser Tyr Leu Asp Ala Lys Ser Leu Cys Ala Ala Glu Leu Val Cys 165 170 175

Lys Glu Trp Tyr Arg Val Thr Ser Asp Gly Met Leu Trp Lys Lys Leu 180 185 190

Ile Glu Arg Met Val Arg Thr Asp Ser Leu Trp Arg Gly Leu Ala Glu 195 200 205

Arg Arg Gly Trp Gly Gln Tyr Leu Phe Lys Asn Lys Pro Pro Asp Gly 210 215 220

- Asn Ala Pro Pro Asn Ser Phe Tyr Arg Ala Leu Tyr Pro Lys Ile Ile 225 230 235 240
- Gln Asp Ile Glu Thr Ile Glu Ser Asn Trp Arg Cys Gly Arg His Ser 245 250 255
- Leu Gln Arg Ile His Cys Arg Ser Glu Thr Ser Lys Gly Val Tyr Cys 260 265 270
- Leu Gln Tyr Asp Asp Gln Lys Ile Val Ser Gly Leu Arg Asp Asn Thr 275 280 285
- Ile Lys Ile Trp Asp Lys Asn Thr Leu Glu Cys Lys Arg Ile Leu Thr 290 295 300
- Gly His Thr Gly Ser Val Leu Cys Leu Gln Tyr Asp Glu Arg Val Ile 305 310 315 320
- Ile Thr Gly Ser Ser Asp Ser Thr Val Arg Val Trp Asp Val Asn Thr 325 330 335
- Gly Glu Met Leu Asn Thr Leu Ile His His Cys Glu Ala Val Leu His 340 345 350
- Leu Arg Phe Asn Asn Gly Met Met Val Thr Cys Ser Lys Asp Arg Ser 355 360 365
- Ile Ala Val Trp Asp Met Ala Ser Pro Thr Asp Ile Thr Leu Arg Arg 370 380
- Val Leu Val Gly His Arg Ala Ala Val Asn Val Val Asp Phe Asp Asp 385 390 395 400
- Lys Tyr Ile Val Ser Ala Ser Gly Asp Arg Thr Ile Lys Val Trp Asn 405 410 415
- Thr Ser Thr Cys Glu Phe Val Arg Thr Leu Asn Gly His Lys Arg Gly 420 425 430
- Ile Ala Cys Leu Gln Tyr Arg Asp Arg Leu Val Val Ser Gly Ser Ser 435 440 445
- Asp Asn Thr Ile Arg Leu Trp Asp Ile Glu Cys Gly Ala Cys Leu Arg 450 455 460
- Val Leu Glu Gly His Glu Glu Leu Val Arg Cys Ile Arg Phe Asp Asn 465 470 475 480
- Lys Arg Ile Val Ser Gly Ala Tyr Asp Gly Lys Ile Lys Val Trp Asp 405 490 495
- Leu Val Ala Ala Leu Asp Pro Arg Ala Pro Ala Gly Thr Leu Cys Leu 500 505 510
- Arg Thr Leu Val Glu His Ser Gly Arg Val Phe Arg Leu Gln Phe Asp 515 520 525
- Glu Phe Gln Ile Val Ser Ser Ser His Asp Asp Thr Ile Leu Ile Trp 530 540
- Asp Phe Leu Asn Asp Pro Ala Ala Gln Ala Glu Pro Pro Arg Ser Pro 545 550 555 560

Ser Arg Thr Tyr Thr Tyr Ile Ser Arg

(2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 3:	
(i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE: (A) LONGUEUR: 19 paires de bases (B) TYPE: nucléotide (C) NOMBRE DE BRINS: simple (D) CONFIGURATION: linéaire	
(ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC	
(x1) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 3:	
CCAAACTGCG TATAACGCG	19
(2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 4:	
 (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE: (A) LONGUEUR: 20 paires de bases (B) TYPE: nucléotide (C) NOMBRE DE BRINS: simple (D) CONFIGURATION: linéaire 	
(ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo	
(x1) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 4:	
GGTGAATCAA CGTGTTTAGC	20
(2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 5:	
 (1) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE: (A) LONGUEUR: 20 paires de bases (B) TYPE: nucléotide (C) NOMBRE DE BRINS: simple (D) CONFIGURATION: linéaire 	
(ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo	
(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 5:	
GGATGATGTA TATAACTATC	20
(2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 6:	
(i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE: (A) LONGUEUR: 25 paires de bases (B) TYPE: nucléotide (C) NOMBRE DE BRINS: simple (D) CONFIGURATION: linéaire	
(ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo	
(x1) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 6:	
TTTATCCCAG ATCTTGATTG TGTTG	25

(2)) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 7:	
	(i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE: (A) LONGUEUR: 30 paires de bases (B) TYPE: nucléotide (C) NOMBRE DE BRINS: simple (D) CONFIGURATION: linéaire	
	(ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo	•
	(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 7:	
CC	AGGATCCT TATACAACAT TGACAGCAGC	30
(2)) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 8:	
	 (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE: (A) LONGUEUR: 29 paires de bases (B) TYPE: nucléotide (C) NOMBRE DE BRINS: simple (D) CONFIGURATION: linéaire 	
	(ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC	
	(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 8:	
CC	AGGATECT TAGTECCAGA TGAGGATTG	29

REVENDICATIONS

- 1. Protéine humaine &TrCP (h-&TrCP) de ciblage des protéines vers les voies de dégradation par le protéasome, caractérisée en ce qu'elle a la SEO ID No.2.
- 2. Protéine selon la revendication 1, caractérisée en ce qu'elle est capable d'interagir avec la protéine Vpu du virus HIV-1 et avec la protéine cellulaire Skp1p.
- 3. Protéine selon l'une quelconque des revendications 1 ou 2, caractérisée en 10 ce qu'elle comporte les motifs ci-après :

- boîte F: acides aminés 147-191,

5

20

30

- premier motif WD: acides aminés 259-292,

- deuxième motif WD: acides aminés 304-332,

- troisième motif WD: acides aminés 343-372,

15 - quatrième motif WD: acides aminés 387-415,

- cinquième motif WD: acides aminés 427-455,

- sixième motif WD: acides aminés 467-492.

- septième motif WD: acides aminés 516-544.

- 4. Fragments peptidiques de la protéine selon l'une quelconque des revendications 1 à 3 résultant de l'addition, la suppression et/ou le remplacement d'un ou plusieurs acides aminés, lesdits fragments peptidiques ayant conservé l'activité d'interaction avec la protéine Vpu du virus HIV-1 et/ou avec la protéine Skp1p.
- 5. Séquence d'acides nucléiques codant pour la protéine humaine h-strep et les fragments peptidiques selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, caractérisée en ce qu'elle est constituée par :
 - a) la séquence d'ADN SEQ ID No.1 et des fragments d'acides nucléiques codant pour les dits fragments peptidiques ;
 - b) les séquences d'ADN hybridant dans des conditions strictes avec les séquences ci-dessus ou un de ses fragments;
 - c) les séquences d'ADN qui, en raison de la dégénérescence du code génétique, résultent des séquences a) et b) ci-dessus et codent pour la protéine humaine h-BTrcp ou les fragments de celle-ci; et
 - d) les séquences d'ARNm et d'ADN correspondantes.
- 6. Utilisation de la protéine h-BTrCP ou des fragments peptidiques selon l'une quelconque des revendications 1 à 4 pour le criblage d'agents antiviraux

anti-HIV-1 susceptibles d'inhiber l'interaction entre la protéine h- β TrCP et la protéine Vpu.

- 7. Utilisation de la protéine h- β TrCP ou des fragments peptidiques selon l'une quelconque des revendications 1 à 4 pour le criblage d'agents antiviraux anti-HIV-1 susceptibles d'inhiber l'interaction entre la protéine h- β TrCP et la protéine Skp1p.
- 8. Utilisation des séquences d'acides nucléiques selon la revendication 5 pour le criblage d'agents antiviraux anti-HIV susceptibles d'inhiber l'interaction entre la protéine h-βTrCP et la protéine Vpu.
- 9. Utilisation des séquences d'acides nucléiques selon la revendication 5 pour le criblage d'agents antiviraux anti-HIV susceptibles d'inhiber l'interaction entre la protéine h-βTrCP et la protéine Skp1p.

10

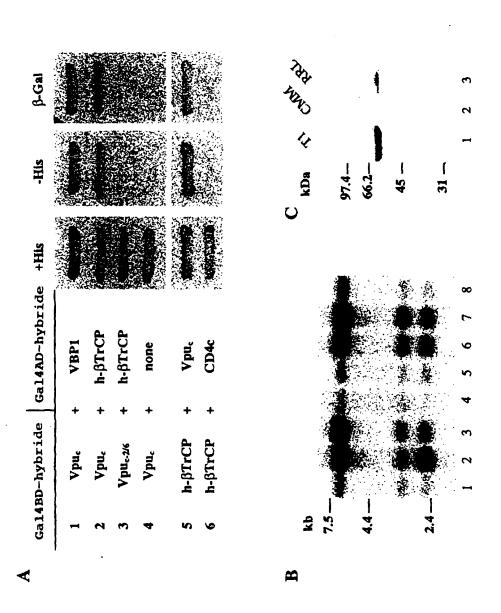
20

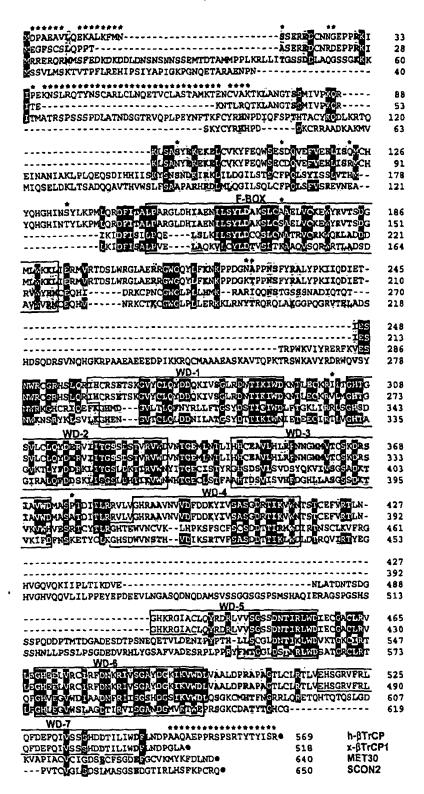
25

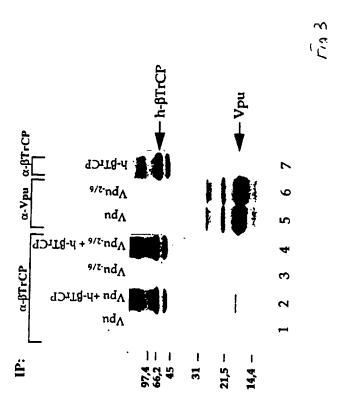
30

- 10. Utilisation de la protéine h-BTrCP ou des fragments peptidiques selon l'une quelconque des revendications 1 à 4 pour le criblage d'agents antitumoraux capables de perturber la régulation du cycle cellulaire ou des processus de dégradation des protéines dans des cellules humaines tumorales par inhibition ou activation de l'interaction entre la protéine h-BTrCP et la protéine Skp1p.
- 11. Utilisation des séquences d'acides nucléiques selon la revendication 5, pour le criblage d'agents antitumoraux capables de perturber la régulation du cycle cellulaire ou des processus de dégradation des protéines dans des cellules humaines tumorales par inhibition ou activation de l'interaction entre la protéine h-\(\textit{BTrCP}\) et la protéine Skp1p.
- 12. Agents antiviraux anti-HIV qui sont constitués par les fragments peptidiques de la protéine h-BTrCP selon la revendication 4 dénués de la boîte F.
- 13. Agents antiviraux anti-HIV qui sont constitués par les fragments peptidiques de la protéine h-BTrCP selon la revendication 4 dénués des motifs WD.
- 14. Anticorps dirigés contre la protéine h-BTrCP ou les fragments peptidiques tels que définis dans l'une quelconque des revendications 1 à 4.
- 15. Oligonucléotides antisens bloquant la transcription ou la traduction de la protéine h-\$TrCP selon l'une quelconque des revendications 1 à 3 qui s'hybrident avec une séquence d'acides nucléiques selon la revendication 5.
- 16. Agents antitumoraux qui sont constitués par les fragments peptidiques de la protéine h-BTrCP selon la revendication 4, qui possèdent la boîte F.
- 17. Animaux transgéniques exprimant un transgène de la protéine h-BTrCP selon l'une quelconque des revendications 1 à 3.

- 18. Animaux transgéniques dans lesquels le gène BTrCP a été invalidé.
- 19. Vecteur d'expression, caractérisé en ce qu'il comprend une séquence d'acides nucléiques selon la revendication 5 et les moyens nécessaires à son expression.
- 5 20. Microorganismes ou cellules hôtes transformés par un vecteur d'expression selon la revendication 19.
 - 21. Microorganismes ou cellules hôtes co-transformés par un vecteur d'expression contenant le gène codant pour la protéine Vpu et un vecteur d'expression selon la revendication 19.
- 22. Microorganismes ou cellules hôtes co-transformés par un vecteur d'expression contenant le gène codant pour la protéine Skplp et un vecteur d'expression selon la revendication 19.







β-Gal unités 124 7 7 β -gal -His +His Gal4AD-hybride + h-\bTrCP-A7W h-\text{\beta}\text{TrCP} **VBP1** CD4c LexA-hybride Skp1p Skplp Skplp Skp1p

Figure 4

